

☀ PAGE DES ENFANTS ☀

Le perce-neige

(Pour les petites lectrices de TANTE NINETTE)

Quelle est cette fleur que la bise
Incline sur le sol glacé,
Don de Flore aux frimas laissé,
Diamant, d'une forme exquise,
De cristal, de nacre en chassé?...
C'est le gracieux perce-neige,
Frêle, tremblant; mais fier et beau.
Sa corolle regarde en haut
Et le Ciel clément le protège
Comme il veille sur tout berceau.
De là, lui vient cette vaillance
De croître, alors que rien ne naît,
Et de chanter, quand tout se tait,
Les bienfaits de la Providence
Que souvent l'homme méconnaît.

BELLA.

Montréal, Février, 1903.

Causerie

JE ne vous demanderai pas, petits amis, d'où vient cette appellation d'Amérique donnée au continent que nous habitons. La géographie et l'histoire vous ont appris, n'est-ce pas, que nous le devons à Améric Vespuce, le navigateur florentin, qui, suivant l'exemple de son illustre devancier, Christophe Colomb, a porté le goût des expéditions lointaines jusqu'aux confins du Nouveau Monde.

Contrairement à l'opinion assez généralement établie, Améric Vespuce, a été entièrement étranger à l'application de son nom aux terres nouvellement découvertes par Colomb. Rien chez lui n'eût pu faire supposer qu'il passerait à la postérité; ses talents de géographe, de même que son inclination prononcée pour les voyages, n'auraient point suffi pour l'élever au-dessus de ses contemporains. Seul, un concours de circonstances heureuses lui a tenu lieu de génie.

Ajoutons encore la narration écrite et publiée de ses voyages outre-mer, la première du genre, et qui excita au plus haut point, l'intérêt et la curiosité d'un public anxieux d'apprendre quelque chose sur le pays récemment découvert. Le géographe n'aurait-il que le seul mérite d'avoir fait le premier un rapport circonstancié de son exploration américaine, déjà, il se fut acquis des droits à notre souvenir.

Améric Vespuce naquit à Florence en Italie, au mois de mars de l'année

1451. Son père était notaire, et son oncle, qui avait été en même temps son professeur, appartenait à l'ordre illustre des dominicains. A seize ans, le jeune homme entra à l'emploi des Médecis dont la maison de commerce à Florence était alors très puissante. Après quelque temps, on lui confiait des postes importants et, plus tard, Lorenzo de Médecis le dépêcha en Espagne dans l'intérêt de la maison. Ce fut alors qu'il connut, à Séville, celui dont le nom était dans toutes les bouches: Christophe Colomb. Les deux Italiens eurent bientôt formé des liens d'amitié et l'agent des Médecis fut alors à jamais voué aux aventures nautiques.

A cette époque, les découvertes de terres nouvelles passionnaient les esprits et c'était chose ordinaire de voir les flottes s'en allant à toutes voiles vers les mers de l'Ouest.

Après avoir fait partie d'une expédition comme pilote et géographe, Améric Vespuce, alors au service du roi du Portugal, résolut de tenter la fortune à son tour et commanda en 1501, une caravelle en route pour le Brésil, qu'il désigna sous le nom de: "Pays des Perroquets".

Améric Vespuce fit un deuxième voyage, puis un troisième voyage, au cours duquel il écrivit ces lettres qui devaient donner à son nom plus de publicité. Les religieux du monastère de St-Die, France, les traduisirent en latin, et bientôt René, duc de Lorraine, en recevait une édition en langue française. Ces lettres furent ensuite portées à la connaissance d'un géographe viennois, qui en fit mention en donnant au Continent Occidental le nom de "Terre d'Améric."

Peu de temps après, les cartes géographiques apposaient à cette partie du Nouveau-Monde le mot "Amérique," qui s'étendit bientôt au continent tout entier.

Vespuce n'eut jamais, dit-on, l'intention de dérober à Christophe Colomb l'honneur de sa découverte; les circonstances l'ont favorisé, et la publication de ses lettres, jointe à la suggestion du géographe de Vienne, ont mis la dernière main à l'œuvre dont s'empara la renommée.

Entre temps, Améric Vespuce était retourné en Espagne et reçut du roi Ferdinand, en qualité de pilote supérieur, de riches appointements.

Il mourut à Séville en 1512.

.

Un nouveau correspondant, Roger X, de Montréal, âgé de 14 ans, donnant beaucoup, comme on va le voir, et promettant de même, me fait parvenir la réponse suivante à cette question-ci:

"Dans quel mois les femmes parlent-elles le moins?"

"Ça devrait être février, écrit-il, puisque ce mois a moins de jours; cependant, moi je suis d'avis qu'avec les femmes il n'y a jamais rien de perdu et qu'elles savent reprendre avec avantage dans le mois de mars ce qu'elles ont manqué en février."

Si jeune, et pourtant si vieux!... C'est bien à toi, galant neveu, qu'on pourrait appliquer ces vers trop connus:

A toute âme bien née,
La valeur n'attend pas le nombre des années!

TANTE NINETTE.

Souvenir de la première neige

(Pour tante Ninette)

Ç'ÉTAIT en novembre dernier, le 26, je crois.

—Il neigera, dit mon frère, le baromètre le promet, et les astronomes prédisent la neige.

En effet, le ciel s'obscurcit, le froid devient moins intense, et le vent chasse du ciel des flocons blancs qui, comme aujourd'hui, tourbillonnent dans l'espace, et viennent ensuite blanchir les maisons, les arbres, les passants.

Au réveil de l'enfant tout est blanc. Oh! que de parties, que de bonheur se propose-il déjà! Il a revêtu ses chauds habits et le voilà parti, se roulant sur cette nappe blanche qui lui semble nouvelle, car il y a des mois qu'il ne l'a vue!

Après cette belle journée, en rentrant, il sent ses membres engourdis par le froid, malgré son épais manteau; alors, bien vite près de l'âtre, il se réchauffe et, tout en tendant aux flammes ses mains rougies, il raconte aux siens, la figure joyeuse, le bon-